N°.34

M. Cazamajou Me ès arts et en chirurgie de la ville d'Agen a envoïé à l'academie un memoire sur l'obliquité de la matrice, dont j'ai été chargé de lui rendre compte; je vais faire de mon mieux pour remplir ma tâche.

Il debute par une espece de censure des écrits de M.rs Levret, de Leurye, Roederer &c.: si les auteurs, dit il, sont sujets à des écarts, ceux ci en ont fait, lors qu'ils ont dit que l'obliquité de la matrice est une cause des accouchemens difficiles, contrenature, ou laborieux. M. cazamajou assure au contraire que cette situation est utile, et indispensable pour que les femmes accouchent heureusement. Il convient cependant qu'il est des cas où elle est dangereuse, mais il ajoute, ce qui me paroît contradictoire qu'il est des moïens bien simples pour y remedier. voila donc selon lui deux especes d'obliquités de matrice; l'une favorable et l'autre dit il toujours dangereuse tant pour la mere que pour l'enfant.

pour expliquer ce qu'il entend par l'obliquité de la bonne espece, il fait le tableau des cas les plus ordinaires, où le fond de la matrice qui étoit d'abord incliné à gauche et plus ou moins en arrière, par une suite de travail change de position, et vient repondre par son centre au centre du bassin. ce n'est assurement pas cette espece d'obliquité qu'on regarde comme importante, et tous les accoucheurs conviennent avec M. cazamajou qu'elle ne peut apporter un obstacle considerable à l'accouchement, mais ils sont bien éloignés de croire avec lui qu'elle est indispensable pour que la femme puisse accoucher heureusement.

Je ne le suivrai pas dans le long raisonnement qu'il fait pour prouver cette opinion, mais voici son principe; si le fond de la matrice, dit il, repondoit à l'axe du bassin, les femmes accoucheroient plus difficilement, parceque la direction des forces de la matrice seroit parallele à son corps, et au lieu de faire presenter le vertex ou la fontanelle posterieure de l'enfant, ce seroit l'ovale superieur de la tete, qui s'avanceroit le premier. j'avoüe de bonne foi que je ne comprens pas ce raisonnement; M. cazamajou admet que l'axe du corps de l'enfant est parallele à celui de la matrice, que son menton est appuïé sur sa poitrine; comment conçoit il dans cette position que

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE
ARC 28 d 12 n°63

les forces de la matrice agissant sur l'extrémité inferieure de la colonne epiniere,
puissent faire avancer le premier, une autre partie que la portion superieure de
l'occiput, qui dans cette situation est la premiere en avant, en quoi l'obliquité peut elle
être utile pour produire cet effet; il joint à ses raisons un parallele entre la direction
oblique des mouvemens qu'on emploie dans l'usage du forceps et du crochet, avec
l'action de la matrice en obliquité; je ne vois pas le moindre rapport entre ces deux
forces. dans l'usage de l'un ou l'autre de ces instrumens, c'est toujours en ligne directe
qu'on retire la tete; soit que les tractions se fassent horisontalement, ou de bas en
haut; que la ligne soit droite ou courbe, elle est toujours perpendiculairement
contigue a celle qui divise le corps de la femme en deux portions égales; au lieu que
les forces qu'exerce la matrice obliquement située, tendent vers ~~la~~ l'appui lateral
opposé a son obliquité, et qui s'eloigne de plus en plus du centre; c'est a dire que si le
fond est à droit, les contractions pousseront la tete vers le côté gauche du bassin, et
s'il est oblique en devant, vers l'os sacrum; c'est ce que prouve l'experience
journaliere
d'ailleurs ~~[illegible]~~ tout le systeme de M. caramajou porte ~~[illegible]~~ sur un ~~[illegible]~~ principe:
la tete de l'enfant, en parcourant le trajet qu'elle a à faire depuis le grand bassin
jusqu'à l'exterieur de la vulve, ne decrit pas une ligne directe, elle serpente pour ainsi
dire; quoique la pression de la matrice se fasse toujours en ligne directe, la
structure des parties osseuses du bassin fait qu'en entrant dans le petit bassin
cette tete se range de côté, qu'elle tombe dans l'excavation de l'os sacrum,
quand elle en est parvenue là, et qu'enfin elle remonte pour franchir la
vulve. M. caramajou pretend que c'est l'obliquité de la matrice qui fait que
la tete decrit dans son trajet cette ligne tortueuse; mais pour que cela fut 1.° il
faudroit que la matrice agît immediatement sur la tete, et son action s'exerce
sur l'extremité de l'epine 2.° que son obliquité variât chaque fois que la tete doit
prendre une differente direction ce qu'on ne peut raisonnablement imaginer,

bien singulier

Il est donc evident que l'obliquité de la matrice, si legere qu'elle soit, ne peut être
favorable à l'accouchement; il y a plus, l'experience prouve que cette obliquité
ordinaire et naturelle qu'on observe ~~[illegible]~~ presque toujours ~~[illegible]~~, est même

plus ou moins préjudiciable à l'accouchement. dans l'accouchement le plus naturel la matrice est un peu oblique en devant, et si on touche avant que les vraies douleurs se soient fait reconnoître, on trouve l'orifice en arrière et même fort élevé vers le sacrum. dans ce cas le travail ne prend son véritable caractère, c'est à dire les douleurs ne deviennent véritablement expultrices que du moment que le centre de l'orifice correspond à peu près directement au centre du bassin; M. cazamajou, sans s'en apercevoir, raporte une observation qui prouve ce que j'avance ici, et par là fournit lui même des preuves contre son opinion. la personne dont il parle avoit été harcelée de douleurs infructueuses pendant toute la nuit, et ce ne fut que le matin, quand l'orifice de postérieur qu'il étoit devint antérieur que les douleurs commencerent à prendre le caractère de vraies douleurs d'accouchement.

M. cazamajou apelle mauvaise obliquité celle où le fond de la matrice, dit il, et l'extrémité inférieure du tronc de l'enfant, sont obliques du même côté [illegible] j'avoue que cette définition est encore une des choses que je ne comprens pas. l'auteur entre en explication et fait beaucoup d'efforts pour se rendre intelligible, mais tout son commentaire ne me fait pas entendre comment il peut se faire que le fond de la matrice et l'extrémité inférieure du tronc de l'enfant, soient obliquement situés du côté gauche, ce que l'on voit que soit du même côté; je ne conçois pas mieux comment cette position admise, l'accouchement doit en être plus difficile que quand c'est une des parties latérales de la tête ou du cou qui vient se présenter. les signes généraux qu'il nous donne de cette situation ne sont ni exclusifs ni clairement expliqués; enfin le détail qu'il fait de la marche du travail, est probablement la description d'un cas particulier, qu'il aura rencontré dans sa pratique, et qu'il aplique à tous les cas d'obliquité.

quant aux moiens simples de remédier à l'obliquité M. cazamajou ne prend pas la peine de nous en instruire il se contente de raporter une observation. il fut apellé auprès d'une femme en travail, il trouva que son ventre étoit fort élevé du côté gauche, par le moien du toucher il aperçut les yeux et le nez de l'enfant qui

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

étoient bouffis par la compression; on des yeux étoit en devant l'autre en arrière
il fit coucher cette femme sur le côté droit, opposé à l'obliquité et il assure que par ce
seul moïen il reduisit la matrice en une bonne position 1.° M. cazamajou a t il réussi
aussi facilement qu'il le dit, c'est ce que l'experience ne permet pas de croire 2.° quand
cela seroit bien vrai qu'el bien pouvoit produire cette reduction de la matrice, la
tete de l'enfant étant obliquement descendue dans l'excavation du petit bassin et
fortement apliquée sur le detroit inferieur; il n'étoit plus tems de tenter à reduire
la matrice. il le fit cependant dit il, et ensuite il apliqua la main sur la face de l'enfant
et en apuiant fortement sur le front, il tenta de la faire remonter; et à l'aide des
contractions de la matrice, il eut dit il encore la douce satisfaction de la faire
totalement remonter.

Je ne doute point que M. cazamajou ne soit très persuadé de la verité de ses
assertions, et qu'il ne soit de bonne foi dans son écrit, mais je ne puis dissimuler que
je pense qu'il s'en mépris: il n'a point redressé la matrice par la situation qu'il a
fait prendre à la femme; il n'a point changé ou du moins très peu la position de la
tete; mais tout simplement la nature a triomphé de l'obstacle, et la force des
contractions a expulsé cette tete, après un long travail, malgré sa mauvaise situation.

pour résumer, l'academie me permettra de dire que M. cazamajou n'a point une
idée juste de l'obliquité de la matrice; que cette situation de ce viscère à quelque
degré qu'elle soit n'est jamais avantageuse ni même indifferente, elle aporte
toujours, si ce n'est un obstacle, du moins quelque retard à l'accouchement; mais
quand elle est portée à un haut dégré elle peut causer de graves accidens, si la
prudence et les lumières d'un habile accoucheur ne detournent l'orage; enfin
que M. cazamajou est onne peut plus mal fondé à s'eriger en censeur des
ouvrages des maîtres de l'art sur une matière que leur experience leur a fait
parfaitement connoître, et sur laquelle il est evident qu'il n'a rien que de
mauvaises instructions, dont avec un peu plus de pratique il connoîtra l'erreur.

Paris le 20 Juin 1776.

[signature]